

Il n'y a donc rien de surprenant à ce que l'intérêt soudain et plus que prononcée qui s'est manifesté au tournant du siècle pour le bonheur est immédiatement suivi ce que Gilles Lipovetsky a appelée la « seconde révolution individualiste », ce processus culturel général d'individualisation et de psychologisation qui a profondément transformé, au sein des sociétés capitaliste avancer, les mécanismes politiques et sociaux de la responsabilisation.